



Muet comme une tombe?

J'

avais autrefois un oncle un peu luna-
tique dont l'occupation favorite était de relever les inscrip-
tions funéraires des cimetières de France et de Navarre.
Il allait ainsi de tombe en tombe son carnet à la main,
jusqu'aux plus vieilles dalles de campagne, aux lettres à
peine lisibles, rongées par la mousse. Il m'avait raconté un
jour être tombé sur celle d'un saint prêtre des débuts du
siècle dernier. Ses paroissiens lui avaient réservé la plus
édifiante des épitaphes: «Il est passé sur cette terre pour le
bien des autres/Vous qui passez ici, priez pour lui.» Et, me
racontait mon oncle en souriant, un petit plaisantin avait
ajouté à la craie: «Il a bien fait de passer!».

La plupart du temps, les inscriptions funéraires ne com-
portent rien d'autre qu'un prénom, un nom et des dates. Les
tombes ne disent presque rien de nous. Elles réduisent nos
vies à des épures. Dans certains départements du centre de
la France, les cimetières sont les derniers vestiges de vil-
lages entièrement dépeuplés à force de guerres et d'exodes.
Comme s'il ne restait que les morts pour témoigner de leur
existence, comme les traces abandonnées de notre histoire.
Avec le temps, je me suis surpris, après mon oncle, à relever
les épitaphes les plus attachantes que je découvrais. Cer-
taines tombes sont plus bavardes que d'autres. Elles disent
souvent quelque chose du ton et du climat d'une époque,
comme des rapports à la mort de ceux qui les habitent. De
leur foi aussi avant que, sous la Terreur, les révolutionnaires
ne réduisent le trépas à un «sommeil éternel».

On était amoureux des mots sous la Renaissance comme
en témoigne l'inscription mortuaire du seigneur de Lan-
gey, frère de Joachim Du Bellay, le poète, dans la cathé-
drale du Mans: «Arrête-toi lisant/Ci-dessous est gisant/Ce
renommé Langey/Qui son pareil n'eut pas/Et duquel au

trépas/Jetèrent pleurs et larmes/Les Lettres et les Arts.»
On était magnifique sous Louis XV. Qui se souvient encore
de l'inscription gravée dans l'église parisienne Saint-Eus-
tache à la mémoire de François de Chevert, simple soldat
devenu lieutenant général des armées du roi par son cou-
rage et son génie? «Le seul titre de maréchal de France/A
manqué, non pas à sa gloire/Mais à l'exemple de ceux qui le
prendront pour modèle.» J'aime aussi les épitaphes de mes
écrivains préférés. Elles me les rendent vivants. Elles disent
leurs âmes mieux que leurs vies et continuent leurs livres.
On peut lire près de la tombe de Chateaubriand, sur l'îlot
du Grand Bé, au large de Saint-Malo: «Un écrivain français
a voulu reposer ici pour n'y entendre que la mer et le vent.
Passant, respecte-le.» Celle qu'avait imaginée Henri Beyle
alias Stendhal, à Milan, en 1820, en pleine crise de déses-
poir amoureux, a été notée de travers sur sa tombe du cime-
tière Montmartre, à Paris: «Henri Beyle, Milanais, il écrivit,
il aima, il vécut». Il aurait fallu lire: «Il vécut, il écrivit, il
aima». La deuxième partie de l'inscription que Beyle imagi-
nait dans ses *Souvenirs d'égotisme* a été oubliée. C'est pour-
tant la plus belle: «Quest'anima adorata Cimarosa, Mozart
e Shakespeare» («Cette âme aimait Cimarosa, Mozart et
Shakespeare»). Et puis il y a les surréalistes et leurs ancêtres:
l'admonestation de Lautréamont reprise de ses *Chants de
Maldoror* qu'on pouvait encore lire il y a quelques années
rue du Faubourg-Montmartre où il mourut à 24 ans, en 1870.
«Qui ouvre la porte de ma chambre funéraire? J'avais dit que
personne n'entrât. Qui que vous soyez, éloignez-vous.» Et
sur la tombe d'André Breton au cimetière des Batignolles,
cette fulgurance: «Je cherche l'or du temps.» Les écrivains
meurent. Ils nous laissent leurs rêves. ■

E. de Waresquiel

“ Certaines tombes sont
plus bavardes que d'autres.
Elles disent souvent
quelque chose du ton et du
climat d'une époque et des
rapports à la mort ”



VERSAILLES



HISTOIRE DE LIRE

FESTIVAL
DES AMOUREUX
D'HISTOIRE

SAM. 22 & DIM. 23 NOVEMBRE 2025

ANIMATIONS • DÉBATS • BD • JEUNESSE • 14H - 18H30

HÔTEL DE VILLE • ANCIENNE POSTE • HÔTEL DU DÉPARTEMENT • PRÉFECTURE DES YVELINES

BILLETS 2€ SUR HISTOIREDELIRE.FR • 3€ SUR PLACE • GRATUIT POUR LES -18 ANS



MINISTÈRE
DES ARMÉES

Secrétariat général
pour l'administration
Direction des patrimoines,
de la mémoire et des archives



PRÉFET
DE LA RÉGION
D'ÎLE-DE-FRANCE

Direction régionale
des Affaires culturelles
d'Île-de-France



PRÉFET
DES YVELINES

Région
Île-de-France



Yvelines
Le Département

CHÂTEAU DE VERSAILLES

PASSÉS/COMPOSÉS

éditions du
ROCHER

Callimard

Tallandier

Le Point

HISTORIA

HISTOIRE TV

LIBRAIRIES
CANAL
BD

78actu

Timeline
5.000 ans d'histoire

transdev
pour Île-de-France
mobilités

GIBERT

BD

ENGIE

